

Des images pour l'histoire et la généalogie

Jean-Henry Papilloud

Aven, dans une salle où j'ai fait toutes mes classes primaires, je mesure, comme jamais, les rapports étroits entre l'histoire et la généalogie, ainsi que l'intérêt des documents audiovisuels pour ces deux sciences. Avec le recul, je constate aussi que l'ancrage local est une permanence dans ma démarche.

En écrivant, en 1973, *L'Histoire démographique de Conthey*, mon but était de connaître la vie réelle des hommes qui ont vécu à Conthey entre 1680 et 1830, leurs problèmes et la manière dont ils les ont résolus ou non. Déjà, le lien avec le passé était indissociable d'une relation personnelle avec mes aïeux que j'avais connus et dont j'avais partagé le quotidien pendant quelques années.

Cependant, cet intérêt particulier n'allait guère plus loin que mes arrière-grands-parents, comme si, au-delà, tous les habitants de la commune étaient aussi mes ancêtres. Avec l'élargissement du champ de recherches au Valais, j'ai l'impression que tous les habitants qui ont foulé le sol de la vallée du Rhône sont devenus mes ancêtres.

Fernand Braudel, avec son ouvrage *Civilisation matérielle et capi-*

talisme, m'a fait prendre conscience qu'il était possible de travailler sur son pays sans faire pour autant du local étriqué. Il suffit de se poser des questions générales qui intéressent tout le monde parce qu'elles entrent dans les préoccupations de chacun.

Dans cette problématique, le recours aux sources audiovisuelles apparaît comme un prolongement naturel de la démarche de base : connaître et comprendre la



Premplaz, classe primaire d'Émilien Jacquemet, vers 1914.
© Conthey, Médiathèque Valais - Martigny (108ph-00277).

vie des hommes dans un endroit, à un moment de leur histoire.

Naguère utilisés comme de simples illustrations d'un discours écrit, les documents audiovisuels ont progressivement acquis un statut de sources à part entière. Cette révolution, qui va de pair avec les changements survenus dans la manière de concevoir l'étude du passé, s'explique aussi par le fait que nous vivons dans un monde où la



Sion, photo de la famille Louis Papilloud d'Aven, vers 1890.
© Conthey, Médiathèque Valais – Martigny (108ph-00298).

communication non écrite devient prépondérante. De ce fait, les sources audiovisuelles sont parfois les seules qui témoignent d'événements, de situations ou de réalités caractéristiques d'une époque.

Confrontée à la disparition de pans entiers de la mémoire collective du Valais, la Médiathèque Valais a lancé une première campagne de sensibilisation et de récolte, puis elle a monté des expositions et donné accès aux premiers fonds dont elle assurait la conservation.

Canton alpin par excellence, le Valais est, dès le XIX^e siècle, un lieu privilégié pour les artistes; il le reste pour les photographes. Il leur offre en effet, dans un cadre grandiose, à la fois l'exemple d'une société traditionnelle et, en même temps, toutes les facettes d'une région en mutation.

Amorcée au milieu du XIX^e siècle avec la construction du chemin de fer et l'endiguement du Rhône, la transformation du Valais se poursuit avec le désenclavement par le Simplon et le Lötschberg, la construction – épique – des grands barrages qui provoquent des changements profonds. Ceux-ci s'accroissent encore avec la révolution économique qui commence dans les années 1950 et qui est marquée par la modernisation des infrastructures et le développement du tourisme de masse.

Les permanences et les mutations du Valais, les photographes et les cinéastes les enregistrent avec leurs appareils de prise de vues. Amateurs ou professionnels, ils sont plus ou moins conscients de l'importance des témoignages qu'ils emmagasinent. Pourtant, rares sont les personnes ou les ateliers qui ont assuré la pérennité de leurs œuvres. Que ce soit dans les domaines de la photographie ou du film, la transmission du patrimoine est plus régie par les lois du hasard que par une action consciente et méthodique. Et ceci est d'autant plus périlleux que les archives de

notre temps n'ont pas été conçues pour durer indéfiniment et que les institutions en charge du patrimoine n'échappent pas au grand dilemme qui découle de leur mission même. D'un côté, elles doivent tout faire pour assurer la conservation des documents qui leur sont confiés et, de l'autre, elles doivent évidemment les faire connaître. En effet, la conservation n'est pas un but en soi, car sa finalité ultime est bien de permettre la communication, la transmission d'une information à un utilisateur aujourd'hui, demain ou dans quelques siècles.

Or, il se trouve malheureusement que conservation et consultation sont, par nature, antinomiques. La consultation des documents en général et des documents audiovisuels en particulier est un facteur important de dégradation : les films se raient facilement et sont soumis à de fortes contraintes à chaque projection ; toute manipulation des photographies laisse des traces et il n'est pas nécessaire d'insister sur les dangers qui résultent de l'écoute d'un vieux disque de cire ou d'une fragile bande magnétique.

Confrontée à ce problème, la Médiathèque Valais a résolument cherché la solution dans les techniques modernes de reproduction. Au départ, les solutions à disposition ne sont encore qu'analogiques. À partir de 1997, la Médiathèque entre dans le monde du numérique. Sur mandat de Memoriav, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, elle conduit un projet-pilote intitulé « La vie quotidienne en Suisse ». Cette entreprise d'envergure se propose d'explorer les possibilités offertes aux archives par les techniques de numérisation des informations et leur accès à distance par le catalogue collectif des bibliothèques de la Suisse romande (RERO). Aujourd'hui, près de 50 000 photographies sont visibles en ligne, à partir des interrogations les plus pointues. Les chercheurs peuvent accéder au catalogue par le site de la Médiathèque Valais (www.mediatheque.ch).



Derborence, Godé, flottage du bois, vers 1953.
© Conthey, Médiathèque Valais - Martigny (108ph-00556).

Le même processus est actuellement engagé pour les autres sources audiovisuelles, en particulier pour le très riche fonds des Archives des parlers patois de la Suisse romande et des régions voisines que la Médiathèque



Plan-Conthey et la plaine, vers 1935. © Conthey, Médiathèque Valais – Martigny (108ph-00678)

Valais – Martigny met en ligne pour le compte de Memoriav, de la Radio Suisse romande et des cantons concernés.

Ainsi, que ce soit dans le domaine des photographies, des enregistrements sonores ou des films, les moyens modernes de communication ouvrent de nouvelles perspectives aux institutions en charge du patrimoine audiovisuel. Ils leur permettent en particulier de préserver les documents originaux qu'ils conservent dans les meilleures conditions possibles tout en rendant leur contenu accessible au plus grand nombre.

À cet égard, l'action « Images en danger » menée par la Commune de Conthey et la Médiathèque est exemplaire. La récolte des documents auprès de la population a permis la constitution d'un important fonds de photographies que la Médiathèque s'emploie à mettre à la disposition de toute personne intéressée. Les historiens et les généalogistes ont été évidemment les premiers à consulter et à utiliser cette nouvelle source documentaire. 🌿